

Evaluation du programme de prévention de la violence Peacemaker

Le plan stratégique du programme Peacemaker remplit en grande partie les critères de réussite relevés lors de l'analyse de la littérature. La réussite de la mise en œuvre dépend principalement du contexte scolaire, qui ne peut que difficilement être modifié à l'introduction du programme. Les personnes interrogées portent un regard fondamentalement positif sur l'efficacité du programme.



Peter Neuenschwander
HES bernoise, Travail social



Katharina Haab Zehrè

Peacemaker est un programme de prévention de la violence du National Coalition Building Institute (NCBI). Il a pour objectif d'encourager une prise de conscience de la culture du conflit et de la dynamique de la violence dans un établissement scolaire, et de réduire et prévenir la violence dans les écoles. A cette fin, des élèves et des enseignants acquièrent des aptitudes de résolution de conflits. Deux élèves par classe sont formés au rôle de promoteur de paix (ou peacemaker). Ces élèves tentent de calmer le jeu lorsque des bagarres ou des conflits surviennent pendant la récréation, sur le chemin de l'école ou en classe. Ils peuvent faire appel, au besoin, à deux

référénts ou personnes de contact (en général des enseignants ou des travailleurs sociaux en milieu scolaire), qui organisent en outre des rencontres régulières avec tous les promoteurs de paix d'une école.

Le programme Peacemaker a été évalué dans cinq communes: Alpnach (OW), Emmen (LU), Hombrechtikon (ZH), Reichenbach (BE) et Zurich¹. Au total, neuf écoles ont été prises en compte. Les évaluateurs ont mené des entretiens personnels et en groupe (y c. groupes focus) ainsi qu'une large enquête en ligne auprès des divers acteurs (directions d'école ou responsables du projet, référents, autres membres de l'équipe pédagogique, promoteurs de paix, spécialistes du NCBI et services extérieurs à l'école).

Les effets de Peacemaker

Les personnes interrogées portent un regard fondamentalement positif sur les effets du programme. Les résultats présentés sous forme de tableaux sont tirés de l'enquête en ligne menée auprès des enseignants et des élèves. Tous les enseignants et les autres membres de l'équipe pédagogique des écoles primaires (EP) et/ou des cycles d'orientation (CO) des cinq communes évaluées ont été interrogés². Concernant les élèves, on a mis l'accent, pour des raisons méthodologiques, sur le cycle primaire 2 (CP2) et le cycle d'orientation (CO). L'enquête a été réalisée dans les classes sous la surveillance d'un enseignant. Quelques résultats choisis sont présentés ci-après.

Diminution des formes de violence physique

Le tableau **T1** montre que les enseignants interrogés portent un regard fondamentalement plus positif que les élèves sur les effets du programme Peacemaker sur les comportements violents. Il est intéressant de relever que l'ordre des items est identique dans les deux groupes sondés. Près de neuf enseignants sur dix (88,2%) sont plutôt ou tout à fait de l'avis qu'il y a moins de bagarres dans leur école (contre 60,3% des élèves). De plus, 68,6% estiment qu'il y a moins de disputes, et 62,8% présumant qu'il y a moins de harcèlement (élèves: 58,1% et 56,9%). De l'avis des sondés, c'est sur la fréquence des insultes que Peacemaker a le moins d'influence. Les enseignants sont 54,4% à émettre cet avis et les élèves, 50,9%.

1 A Alpnach l'enquête a touché l'ensemble du complexe scolaire, à Emmen le bâtiment scolaire Rüeggisingen, à Hombrechtikon tous les bâtiments scolaires, à Reichenbach le cycle d'orientation Müli et à Zurich, l'école Untermoos, dans l'arrondissement (Stadtkreis) 9.

2 Pour Alpnach, il n'est pas possible de distinguer entre école primaire et cycle d'orientation, certains enseignants exerçant dans les deux niveaux.

Effets de Peacemaker sur les comportements violents

T1

Approbation des affirmations suivantes : (en %)	Total		Alpnach EP/CO	Reichenb. CO	Hombr. CO	Hombr. EP	Emmen EP	Zurich EP
Corps enseignant	(n=145-153)		(n=35-41)	(n=9-11)	(n=21-24)	(n=30-32)	(n=25-27)	(n=22-23)
... il y a moins de bagarres dans notre école	88,2		86,5	72,7	100,0	83,9	92,6	86,4
... il y a moins de disputes dans notre école	68,6		58,5	40,0	86,4	76,7	66,7	73,9
... il y a moins de harcèlement dans notre école	62,8		28,6	55,6	87,0	74,2	72,0	68,2
... il y a moins d'insultes entre les élèves	54,4		47,4	27,3	71,4	62,5	52,0	54,5
Approbation des affirmations suivantes : (en %)	Total	Alpnach CP2	Alpnach CO	Reichenb. CO	Hombr. CO	Hombr. CP2	Emmen CP2	Zurich CP2
Elèves	(n=699-700)	(n=62)	(n=115)	(n=100)	(n=130)	(n=138)	(n=55)	(n=99-100)
... il y a moins de bagarres dans notre école	60,3	82,2	34,8	33,0	56,9	79,7	76,3	72,0
... il y a moins de disputes dans notre école	58,1	82,2	31,3	26,0	55,3	79,8	78,2	68,7
... il y a moins de harcèlement dans notre école	56,9	83,9	32,1	32,0	52,3	73,9	61,8	73,0
... il y a moins d'insultes entre les élèves	50,9	77,4	22,6	28,0	43,8	68,1	65,5	67,0

Remarques : La question était la suivante : « J'ai l'impression que, grâce au projet Peacemaker, ... » (enseignants) et « Grâce aux promoteurs de paix, ... » (élèves). Les réponses « plutôt d'accord » et « entièrement d'accord » ont été regroupées. Les réponses « ne sais pas » (23-31 cas) n'ont pas été prises en compte. Le nombre de cas est variable à cause de valeurs manquantes.

Les résultats standardisés de l'enquête sont étayés par les entretiens menés avec les directions scolaires et les référents. Ainsi, dans quatre écoles, on fait état d'une diminution de la violence physique depuis l'introduction de Peacemaker. Un référent déclare à ce propos :

« Avant, il y avait des histoires; ça concernait deux élèves du cycle d'orientation [...]. Ils s'amusaient à pousser des élèves de l'école primaire dans le ruisseau [...]. Et depuis que nous avons commencé à travailler avec des promoteurs de paix, nous n'avons plus jamais eu d'incident de ce type. » (Un référent)

Amélioration du climat scolaire

Près de neuf enseignants sur dix (88,4%) sont plutôt ou tout à fait d'accord avec l'affirmation « Le projet Peacemaker contribue à l'amélioration du climat scolaire dans notre école ». Plus de quatre cinquièmes (81,8%) d'entre eux sont de l'avis que des litiges entre leurs élèves ont été résolus de façon constructive. En outre, une majorité des élèves interrogés (63,4%) estiment que les promoteurs de paix contribuent à l'établissement de relations plus correctes entre les élèves.

Le tableau T2 montre que les enseignants portent également un regard plus positif que les élèves sur les effets

de Peacemaker sur le climat scolaire. Plus de neuf enseignants sur dix (94,6%) estiment que les élèves se sentent bien à l'école grâce à Peacemaker (contre 63,5% des élèves). De même, 88,9% pensent que les pauses se déroulent de façon plus pacifique et 82,2% estiment que les élèves ont moins peur (élèves: 62,7% et 55,4%). Les entretiens qualitatifs menés avec les directions scolaires et les référents étayent les résultats de l'enquête quantitative: dans quatre écoles, on rapporte que la culture d'établissement est devenue plus pacifique et plus positive.

Différences entre écoles et degrés scolaires

Si l'on compare les résultats de l'enquête auprès des enseignants entre les écoles évaluées, on remarque que les effets à Alpnach et Reichenbach ont été moins bien évalués que dans les autres endroits. Comme le montre l'évaluation de la mise en œuvre, ce résultat est directement lié aux difficultés rencontrées dans l'application de Peacemaker par les écoles. A Alpnach p. ex., la formation

et la prise en charge des promoteurs de paix du cycle d'orientation ne sont pas adaptées à leur âge et les tâches trop peu engageantes. Le processus de sélection n'a plus lieu au sein de la classe, comme le prévoyait le concept; les élèves intéressés sont incités à se porter directement candidats. A Reichenbach, le projet a été suspendu en cours d'évaluation, car ni le corps enseignant, ni les élèves ni les parents ne le soutenaient. Ce rejet est dû notamment aux différences dans la définition des objectifs entre les acteurs impliqués, à une prise en compte insuffisante du vécu des jeunes et à des structures scolaires peu participatives. Par ailleurs, si l'on compare les résultats de l'enquête auprès des élèves entre les différents endroits, on remarque que les élèves du CP2 portent un regard fondamentalement plus positif sur les effets du programme que ceux du CO. Et de fait, les entretiens révèlent que Peacemaker est moins bien accepté à ce degré scolaire: les promoteurs de paix du CO sont apparemment souvent taxés de «pas cool» et subissent des railleries.

Effet de Peacemaker sur le climat scolaire

T2

Approbation des affirmations suivantes: (en %)	Total		Alpnach EP/CO	Reichenb. CO	Hombr. CO	Hombr. EP	Emmen EP	Zurich EP
Corps enseignant	(n=152-166)		(n=36-42)	(n=9-11)	(n=24)	(n=32-35)	(n=25-28)	(n=23-26)
... les élèves se sentent bien dans notre école	94,6		92,9	81,8	95,8	94,3	100,0	96,2
... les pauses se déroulent de façon plus pacifique	88,9		88,9	63,6	95,8	93,8	92,6	82,6
... les élèves ont moins peur	82,2		72,2	55,6	91,7	87,9	92,0	80,0
Approbation des affirmations suivantes: (en %)	Total	Alpnach CP2	Alpnach CO	Reichenb. CO	Hombr. CO	Hombr. CP2	Emmen CP2	Zurich CP2
Elèves	(n=698-700)	(n=62)	(n=115)	(n=100)	(n=130)	(n=138)	(n=55)	(n=98-100)
... les élèves se sentent bien dans notre école	63,5	87,1	32,1	39,0	56,9	87,0	78,2	77,6
... les pauses se déroulent de façon plus pacifique	62,7	80,6	31,3	37,0	60,0	86,2	78,2	76,0
... les élèves ont moins peur	55,4	69,3	30,4	35,0	50,0	76,1	67,3	68,3

Remarques: La question était la suivante: «J'ai l'impression que le projet Peacemaker contribue à ce que...» (enseignants) et «Les promoteurs de paix contribuent à ce que...» (élèves). Les réponses «plutôt d'accord» et «entièrement d'accord» ont été regroupées. Les réponses «ne sais pas» (10-24 cas) n'ont pas été prises en compte. Le nombre de cas est variable à cause de valeurs manquantes.

Facteurs de succès d'une mise en œuvre efficace de Peacemaker

La mise en œuvre du programme de prévention de la violence Peacemaker est-elle un succès? Les objectifs visés par les écoles peuvent-ils être atteints? Ces questions dépendent de nombreux facteurs interdépendants.

Facteurs de succès conceptuels

L'évaluation montre que la formation et les réunions des promoteurs de paix doivent être adaptées à leur âge et qu'il faut tenir compte de leurs intérêts et de leurs besoins. Il s'avère utile que les promoteurs de paix approfondissent le thème de la violence. Il faut également veiller à l'hétérogénéité de l'équipe qu'ils constituent, au niveau du rapport entre les sexes, de la position dans le groupe, etc.

«C'est aussi important d'avoir des <chahuteurs>, et pas seulement des jeunes qui sont sages et dans la norme, car ceux-ci ont de la peine à vraiment s'imposer. Il faut quand même suivre ce qui se passe, au niveau de la composition de l'équipe.» (Un référent)

Les résultats du programme sont particulièrement bons lorsque les promoteurs de paix interviennent auprès d'élèves plus jeunes qu'eux. Dans les situations difficiles, il est conseillé de faire appel à des promoteurs de paix plus âgés ou à des adultes de référence. Enfin, l'évaluation conclut que la participation et les opportunités de cogestion qui s'offrent aux promoteurs de paix et à l'ensemble des élèves (développement de l'école) sont des éléments clés du projet.

Facteurs de succès au niveau de l'organisation du projet

Pour que l'organisation du projet porte ses fruits, il faut des acteurs ayant le profil requis pour la mise en œuvre de Peacemaker (connaissances en gestion de projets, engagement personnel important, etc.). L'implication des travailleurs sociaux de l'école, s'il y en a, présente de grands avantages. Il faut aussi prévoir et mettre à disposition les ressources financières et humaines nécessaires. Il s'agit également d'évaluer régulièrement le rôle et les tâches des élèves qui s'engagent comme promoteurs de paix et, si nécessaire, de les adapter.

Concernant le harcèlement, la sensibilisation des promoteurs de paix a atteint son but: ils sont attentifs au problème et agissent comme un système d'alerte précoce. Dans ces cas-là, ils ne doivent toutefois pas intervenir eux-mêmes, mais faire appel aux référents. Il peut arriver que les promoteurs de paix soient dépassés ou au contraire trop peu sollicités: il est important d'en détecter les signes à temps et d'en discuter.

«Quand on intervient, on ne sait jamais trop comment s'y prendre, si notre aide va être acceptée, ou si on va pas

bêtement se faire envoyer <faire foutre>, parce qu'on voulait donner un coup de main. Et alors là, on n'a plus le courage.» (Un promoteur de paix)

Facteurs de succès en ce qui concerne les acteurs impliqués

L'évaluation montre que Peacemaker ne fonctionne que si tous les acteurs de l'école coopèrent et le soutiennent. La direction scolaire doit être réellement engagée et motivante. Un autre facteur de succès réside dans la large acceptation des référents par les enseignants et les élèves. Pour que le projet puisse être introduit, développé et enraciné au sein de l'école, il faut qu'il bénéficie du soutien et de l'estime de la grande majorité des enseignants; c'est là une condition essentielle.

«Oui, il doit être porté par les personnes qui sont directement concernées, qui sont parties prenantes. Donc avant tout par les enseignants, je pense. Ça dépend de leur attitude, parce qu'ils reportent ça sur les enfants, et si l'enseignant n'est pas motivé par le projet, aucun enfant ne va se porter volontaire.» (Un directeur d'école)

Facteurs de succès pour l'enracinement ...

Pour parvenir à enraciner le projet, il faut principalement mettre en place un bon réseau interne, ce qui revient à informer en permanence l'ensemble de l'équipe pédagogique et les élèves, et à les impliquer dans la planification et la mise en œuvre du projet. Cela peut se faire au cours des assemblées générales ou des journées pédagogiques, dans le cadre de projets rassemblant plusieurs classes d'âge ou lors du conseil de classe. Dans certains cantons, il y a également la possibilité de traiter des thèmes pertinents pour le projet dans le cadre de certains cours. L'enracinement externe a également une importance primordiale: pour que le financement soit garanti à long terme, il est préférable que le projet jouisse d'une bonne réputation, que le réseautage soit opérationnel et que la coopération au sein de la commune et avec les autorités communales fonctionne. Des échanges réguliers avec les services spécialisés dans la jeunesse, le conseil des parents, les forces de sécurité, etc., contribuent à l'acceptation du projet. Dans ce contexte, un concept de prévention de la violence à l'échelle de la commune constitue un atout.

... et la pérennité

L'enracinement durable de Peacemaker au sein d'une école nécessite une phase de consolidation de deux à trois ans. Une fois le projet lancé, il est crucial que les responsables persévèrent et veillent en permanence à la motivation des différents acteurs. Il faut par ailleurs clarifier les objectifs et les attentes de tous les participants avant l'introduction du projet. Enfin, il est nécessaire de réexaminer périodiquement les objectifs fixés et, le cas échéant,

de les adapter aux nouveaux développements qui se sont produits au sein de l'école.

Conclusion

L'évaluation conclut qu'en raison des structures fédéralistes du système scolaire, il est indispensable d'adapter Peacemaker au contexte local et à la culture de chaque école. Les écoles disposent d'une grande liberté, qu'elles devraient utiliser avec créativité. Ces adaptations servent à un enracinement durable et encouragent en fin de compte l'appropriation du projet (*ownership*). Il y a toutefois aussi des éléments essentiels ou contraignants dont il faut tenir compte: le pilotage (professionnel) par la

direction scolaire, l'encadrement interne réglementé des promoteurs de paix et du projet, l'élection des promoteurs de paix au bulletin secret, leur formation et prise en charge ainsi que la formation d'au moins un référent par le NCBI.

Peter Neuenschwander, Dr. phil., responsable du projet et chargé de cours, HES bernoise, Travail social.
Mél.: peter.neuenschwander@bfh.ch

Katharina Haab Zehrê, lic. phil., chargée de cours, HES bernoise, Travail social.
Mél.: katharina.haab@bfh.ch